BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre
Dimanche 25 juin 2006

Chers frères et sœurs !

Ce dimanche, le douzième du Temps ordinaire, se trouve comme "entouré" par des solennités liturgiques significatives. Vendredi dernier, nous avons célébré le Sacré Cœur de Jésus, une fête qui unit harmonieusement la dévotion populaire à la profondeur théologique. La tradition était - et dans certains pays elle continue - de consacrer les familles au Sacré-Cœur, qui en conservaient une image dans leur maison. Les racines de cette dévotion plongent dans le mystère de l'Incarnation ; c'est précisément à travers le Cœur de Jésus que s'est manifesté de manière sublime l'Amour de Dieu envers l'humanité. C'est pourquoi, le culte authentique du Sacré-Cœur conserve toute sa validité et attire en particulier les âmes assoiffées de la miséricorde de Dieu, qui y trouvent la source intarissable à laquelle puiser l'eau de la Vie, capable d'irriguer les déserts de l'âme et de faire refleurir l'espérance. La solennité du Sacré-Cœur de Jésus est également la *Journée mondiale de Prière* pour la Sanctification des Prêtres. Chers frères et sœurs, je saisis cette occasion pour vous inviter tous à prier sans relâche pour les prêtres, afin qu'ils puissent être des témoins efficaces de l'amour du Christ.

Hier, la liturgie nous a fait célébrer la Nativité de saint Jean-Baptiste, l'unique saint dont on commémore la naissance, car il marqua le début de l'accomplissement des promesses divines. Jean est ce "prophète", identifié avec Élie, qui était destiné à précéder immédiatement le Messie pour préparer le peuple d'Israël à sa venue (cf. *Mt* 11, 14; 17, 10-13). Sa fête nous rappelle que notre vie est entièrement et toujours "liée" au Christ et se réalise en accueillant Celui qui est Parole, Lumière et Époux, dont nous sommes les voix, les lampes et les amis (cf. *Jn* 1, 1.23; 1, 7-8; 3, 29). "Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi que je diminue" (*Jn* 3, 30) : cette phrase de Jean-

Baptiste est le programme de chaque chrétien.

Laisser le "moi" du Christ prendre la place de notre "moi", a été, de manière exemplaire, l'aspiration des Apôtres Pierre et Paul, que l'Église vénérera avec solennité le 29 juin prochain. Saint Paul a écrit à propos de lui-même: "Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi" (*Ga* 2, 20). Avant eux et avant chaque autre saint, c'est la Très Sainte Vierge Marie qui a vécu cette réalité, qui a conservé les paroles de son Fils Jésus dans son cœur. Hier nous avons contemplé son Cœur immaculé, Cœur de Mère, qui continue à veiller avec une tendre sollicitude sur nous tous. Que son intercession nous obtienne d'être toujours fidèles à la vocation chrétienne.

Profondément touché par le grave accident ayant eu lieu sur le chantier de l'autoroute Catane-Syracuse, j'adresse mes sincères condoléances à la famille de la victime, pour laquelle j'élève au Seigneur une prière d'intention particulière et, tout en exprimant ma proximité spirituelle aux blessés et à leurs familles, je forme le vœu qu'une attention toujours plus grande soit accordée aux conditions de sécurité sur le lieu de travail afin d'éviter que ne se répètent d'aussi dramatiques événements.

Au terme de l'Angélus

Aujourd'hui, dimanche qui précède la solennité des saints Pierre et Paul, a lieu en Italie la Journée pour la charité du Pape. Je remercie de tout cœur la Communauté ecclésiale italienne des prières et du soutien qu'elle offre à mon ministère de Successeur de Pierre, appelé à servir le Peuple de Dieu tout entier. Merci à vous tous

Chers pèlerins francophones, je vous salue cordialement. En ce dimanche où l'Église nous fait méditer l'Évangile de la tempête apaisée, puissiez-vous reconnaître que le Christ est toujours présent à vos côtés, dans les joies et dans les difficultés. N'ayez pas peur de mettre votre vie entre ses mains. En plaçant en Lui notre confiance, nous vivons dans la paix intérieure. Avec ma Bénédiction apostolique.

Je salue également ceux qui, au début de l'été, se mettent en voyage pour une période de vacances. Dans le même temps, je souhaite renouveler l'appel au sens de la responsabilité dans la circulation routière, en rappelant qu'observer un comportement correct en conduisant est une manière concrète de respecter sa propre vie et celle des autres. Enfin, à vous tous ici présents, et à tous ceux qui nous suivent à travers la radio et la télévision, je souhaite un bon dimanche et une bonne semaine.

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana